

**XIXème festival International de Géographie**  
**Saint-Dié-des-Vosges**  
**Jeudi 2 octobre 2008**

Cher Président  
Mesdames, Messieurs,  
Chers Figuistes,

Bonjour à tous. C'est un sujet grave qui est traité dans le cadre de la 19<sup>ème</sup> édition du FIG. S'il est difficile de dresser un état exhaustif des conflits dans le monde, certains ponctuels s'identifient parfaitement, d'autres larvés n'apparaissent que de manière sporadique, il est par contre plus aisé de cerner les guerres en cours. Parallèlement, de multiples tensions s'exacerbent, qui deviendront conflit, peut-être guerre ouverte, il est difficile de l'anticiper, il est dans tous les cas nécessaire d'essayer d'en comprendre les origines.

Pour cette 19<sup>ème</sup> édition, nous avons souhaité porter une attention toute particulière à la compréhension des mécanismes sous-jacents aux guerres et aux conflits actuels, mais aussi à ceux qui permettent d'instaurer la paix. Les géographes que nous avons réunis autour de cette programmation, sont issus d'horizons très variés, et leur regard est complété par celui d'économistes, d'historiens bien sûr mais aussi de sociologues. Parce que comprendre notre monde en tension n'est pas simple ; il faut aborder la complexité sous-jacente aux territoires de manière globale en n'omettant pas de se positionner au carrefour des connaissances qui font sens. Les origines des tensions, des conflits, des guerres, sont multiples et il s'agit de dépasser les raisonnements simplistes qui ne privilégieraient que les déterminants physiques, géographiques ou sociaux sans s'interroger sur la mise en relation des faits, pluriels, qui expliquent l'émergence d'une situation de crise. D'une vision large et posée peut émerger une information rationnelle, dépassionnée, capable de permettre la résolution de conflits latents ou déclarés.

Mais ceci ne signifie pas que le débat est absent, bien au contraire, et si nous ne zoomons pas dans le cadre des six Tables Rondes sur des conflits comme la guerre d'Irak ou le conflit afghan ou encore le conflit israëlo-palestinien, ceux-ci apparaissent en filigrane comme d'indispensables exemples, dans le cadre des débats. De la même manière si nous n'avons pas souhaité traiter de thématiques transversales dans le cadre des mêmes Tables Rondes, c'est pour donner à comprendre de manière globale. Les huit conférences-débats sont l'occasion de visiter ces conflits dont on parle journallement, ainsi que ces thématiques qui illustrent combien sont variées les sources de conflits. Les 80 conférences illustrent enfin de manière précise, documentée, et objective, une multitude de situations, révélant les instabilités, les nouveaux terrains de bataille, les mécanismes sous-jacents aux guerres et aux conflits actuels mais aussi aux situations de paix. Je tenais à rappeler la philosophie qui a prévalu durant la programmation : donner à comprendre, sans jamais isoler les phénomènes, sans sombrer dans des visions partisans, sans non plus collectionner des informations sensationnelles.

Le programme scientifique se décline donc autour de six itinéraires scientifiques :

1. **Les poudrières du monde.** Aujourd'hui un arc des conflits apparaît très nettement de l'Afrique à l'Asie. Les causes sont multiples, elles s'imbriquent, se répondent et par leur diversité, brouillent les cartes. Peut-on faire émerger des traits communs, ne s'agit-il pas finalement des conséquences inéluctables d'un monde multi-polaire ? le fossé entre riches et pauvres n'exacerbe-t-il pas les tensions ? Il s'agit ici de fournir des clés de lecture, mais surtout de porter le regard vers l'avenir de ce que seront ces territoires meurtris.
2. Il apparaît donc clairement que **la mondialisation est source de nouvelles tensions.** Un élément d'explication global émerge, mais il ne suffit pas, il faut démêler l'écheveau des relations qui lient une multiplicité d'acteurs dans le monde. Dans quelle mesure l'inter-connection complexe des territoires fait-elle émerger de nouvelles tensions, où se situent ces tensions, sont-elle systématiquement spatialisables, suivant quels délais se matérialisent-elles ? Aujourd'hui il semble que tout fasse conflit, en devenant économique la guerre se dématérialise, quels sont les moyens pour se protéger des multiples menaces qui apparaissent ?
3. Mais alors, **comment se font les guerres ?** Comment passe-t-on de la tension au conflit, du conflit à la guerre ? Quels acteurs entrent en jeu dès lors qu'il y a affrontement, les militaires ne sont plus seuls à occuper le terrain, de multiples acteurs s'intercalent pour le meilleur et pour le pire, et il est extrêmement difficile de donner aujourd'hui une lecture simple d'un conflit. Quels pouvoirs, quels décisions pour quels résultats, ici les géographes démontent la mécanique des conflits.
4. Autour des guerres d'aujourd'hui et de demain, **quels sont les nouveaux territoires de la guerre ?** Les frontières ne sont plus les lieux privilégiés des conflits, même si elles demeurent des lignes de front mesurées, observées, défendues. Guerres et conflits se lovent dans les replis des territoires, se cachent derrière les paravents idéologiques et religieux, se dissolvent dans les réseaux pour mieux réapparaître brutalement au cœur des sociétés. Entre les lignes et les lieux se cachent de nouveaux territoires de la guerre qu'il s'agit de dévoiler.
5. Mais finalement, face à tant de violence, **comment faire et construire la paix ?** Entre les identités brandies avec force et la modernité mondialisée, quelles instances sont susceptibles d'asseoir la paix ? Peut-on imaginer un gouvernement mondial ? La démocratie est-elle source de paix ? Autant de questions, autant de réponses pour redonner de l'espoir, et imaginer pouvoir partager des valeurs porteuses d'apaisement.
6. Enfin, le pays invité, **le Japon**, nous dévoile sa complexité. Les géographes nous l'expliquent, pour dépasser les images convenues et comprendre la réalité d'une nation qui a connu les guerres, mais n'a jamais été envahie, qui a instauré la paix, mais doit gérer des tensions multiples, qui s'inscrit dans la durée mais bouscule les modes et les idées.

Je tiens encore une fois à souligner combien la communauté des géographes francophones s'est mobilisée autour de cette question, et combien nous avons pris de plaisir à constituer ce riche programme en leur compagnie, qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. L'ouverture internationale ne se dément pas, tant au travers des lieux qu'il nous est donné d'appréhender, que par l'origine des contributeurs qui nous livreront ces multiples clés de compréhension.

Je tiens également à réaffirmer, s'il est nécessaire, le rôle du FIG dans la formation continue des enseignants, que je salue et j'en profite pour remercier également Michel Hagnerelle et Bruno Mellina de l'Inspection Générale pour leur engagement.

Il vous est proposé dans ce cadre, plus de 250 initiatives, à la fois diurnes et nocturnes pour comprendre le monde qui nous entoure, au travers du regard scientifique des géographes. Vous retrouverez bien évidemment des points forts comme le Salon du Livre avec une trentaine de présentations d'ouvrages de géographie, le Salon de la Géomatique et une quinzaine de stands de démonstration, plusieurs conférences pour appréhender les outils des géographes ou encore les Expositions Scientifiques avec plus d'une soixantaine de posters scientifiques pour mesurer la diversité de la recherche en géographie. N'oublions pas les soirées animées du FIG avec une quinzaine de Cafés géographiques et cette année trois Cafés Cartographiques.

Enfin comment ne pas remercier Christian Pierret, Maire et Président Fondateur du FIG pour la bienveillante confiance qu'il nous accorde, encore une fois la géographie se plaît à Saint-Dié-des-Vosges et les déodatien y sont pour quelque chose. Bon FIG à toutes et à tous.